

Les yeux de l'alien

(G. Ruiz)

Je viens d'un monde où l'aube chante encore,
Mon vaisseau dérive sur vos nuages morts,
J'ai vu vos armes cracher la haine et le feu,
Vos frères tomber, le sang perler sous des cieux.

Comment l'humanité a-t-elle perdu son âme ?
Sur cette belle planète, où tout n'est plus que drame ?
Aujourd'hui je ne comprends pas ce vent dévastateur,
Quand l'homme s'est fait barbare commandé par ses peurs.

Les yeux venus d'ailleurs
D'un alien voyageur
Sont noyés sous les pleurs
Et remplis de stupeur.

Est-ce l'orange bleue
Connue dans l'univers
Ce paradis des cieux
Transformé en enfer ?

Les rivières souillées pleurent des larmes acides,
La terre étouffe et craque sous le béton avide,
Le sable couvre les champs, les forêts agonisent,
Les îlots de coraux, les montagnes se brisent.

J'ai cherché la beauté dans vos regards, vos prunelles,
Mais je ne trouve que débris d'un monde cruel
Les oiseaux qui dansaient dans le vent se sont tus
La faune sauvage a presque disparu.

Les yeux venus d'ailleurs
D'un alien voyageur
Sont noyés sous les pleurs
Et remplis de stupeur.

Est-ce l'orange bleue
Connue dans l'univers
Ce paradis des cieux
Transformé en enfer ?

Comment l'humanité a-t-elle perdu son âme ?
Sur cette belle planète, tout n'est plus que drame.
Aujourd'hui je ne comprends pas ce souffle incendiaire
Quand l'homme s'est fait barbare en trahissant ses pères

Je garde au fond des yeux, l'écho de vos ruines,
Espoir vacillant, quand le ciel s'illumine,
Peut-être renaîtrez-vous du brasier des forêts
Tel un phénix humain issu de ses déchets.